

Les mOts du Cercle n°5

mai
juin
juillet
2000

Là où tout commence . . .

Cercle

Gallimard
de l'Enseignement

L'actualité littéraire • Le Concours • L'actualité pédagogique

Nos auteurs dans vos collèges

Les déplacements des auteurs dans les collèges ont suscité un vif enthousiasme, de la part des élèves, des professeurs et des auteurs, qui se sont vu poser des questions parfois très inattendues !

Anne-Florence Ravoux descend dans l'arène

Le 23 mars dernier, Anne-Florence Ravoux s'est ainsi rendue au collège EREA, situé 316 rue de Belleville, à Paris. Pour l'auteur des *Gladiateurs*, il a vraiment fallu descendre dans l'arène, face à des élèves en situation d'échec scolaire. Mais, au bout du compte, un véritable dialogue s'est instauré.



« Pourquoi les illustrations ne sont pas en couleurs ? Combien de temps avez-vous mis pour écrire ces livres ? Combien gagnez-vous par livre ? » Très formelles, les premières questions fusent, presque à la dérobée, dans une

atmosphère assez électrique. Chacun tente de marquer son territoire, de "tester" l'autre. Il y a des rires aussi, lors de ce round d'observation. Souvent un peu forcés. Mais comme Anne-Florence Ravoux joue le jeu, rebondissant avec humour, et surtout sincérité, à chaque petite provocation, un dialogue émerge finalement qui réussira à couvrir le brouhaha.

On s'aperçoit alors que, au-delà des bravades de façade, *Les Gladiateurs* et *Sabotage à la télé* ont été lus avec attention. Premières preuves d'intérêt : les remarques faites au sujet d'erreurs dans les illustrations, et les questions portant sur des détails très précis de l'histoire. « Vous avez déjà mangé des lupins ? » a ainsi demandé Walid – à l'évidence un des leaders de la 6^oA – faisant par là référence à un dialogue issu des *Gladiateurs*, où la jeune héroïne déclare apprécier modérément ces graines consommées à l'apéritif par les Italiens.

Progressivement, le débat aborde ainsi le contenu même des romans. « *Sabotage à la télé*, c'est comme une enquête » tiendra à préciser l'un

des participants, avant d'enchaîner sur des questions plus fondamentales (et préparées en classe avec le professeur de français) « Pourquoi écrivez-vous ? » et « Comment trouvez-vous les idées ? »

Encore une fois, c'est la sincérité, et la simplicité de la réponse d'Anne-Florence Ravoux qui aura permis, à partir de cette question posée avec beaucoup de détachement, pour bien souligner son aspect "obligatoire", de sortir du cadre purement scolaire. « J'écris parce que cela me plaît de raconter des histoires, même si cela représente beaucoup de travail. Et je ne le fais ni pour l'argent, ni pour la gloire. Simplement parce que je l'ai choisi », a déclaré l'auteur, après un instant de réflexion.

Comme par hasard, le silence s'est fait un peu plus intense au moment de cette réponse. Peut-être, simplement, parce que déclarer que l'on peut agir sans rechercher un intérêt immédiat (en particulier sur le plan financier), est l'un des messages les plus extraordinaires jamais délivré à ces enfants, pour qui la "fracture sociale" n'est pas qu'un mot dans les journaux. Un moment de pause, une brèche dans un univers particulièrement dur, une possibilité d'évasion.

Mais n'est-ce pas, tout simplement, une des définitions possibles de la lecture ? Et qui aurait pu, mieux qu'un auteur, l'exprimer aussi simplement et clairement ? D'ailleurs, même s'ils regrettaient un peu qu'elle ne soit pas une "vraie star de la télé", tous les enfants ont fait dédicacer leurs ouvrages par celle qu'ils ont fini par appeler "Anne-Flo", comme elle le souhaitait.

Anne-Florence Ravoux est l'auteur des *Gladiateurs* (Folio Junior n°926) et de *Sabotage à la télé* (Folio Junior n°952)

